ÉLECTIONS LÉGISLATIVES JUIN 1968 - 7e Circonscription du VAL de MARNE



Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste

candidat : Charles DELAURENT

INSPECTEUR MÉDICAL

Suppléant : Jean-Claude KRZYWKOWSKI

Pharmacien - Ancien Interne des Hôpitaux - Diplômé de l'Institut Pasteur - Diplômé de l'Institut d'Administration des Entreprises - Ancien Moniteur à la Faculté - Ancien Combattant F. F. I. (Membre de la F. N. C. R.)

Citoyens, Citoyennes,

Il est parfois triste d'avoir raison : lorsque l'événement que l'on n'a pu empêcher confirme une analyse pessimiste. Personne n'avait prévu les événements de mai, mais toutes les formations de gauche savaient et avaient dit que le gaullisme finirait misérablement, laissant la France divisée et affaiblie.

Il n'y a guère plus d'un an, M. VIVIEN claironnait un programme de victoire :
— le gaullisme, c'est l'ordre, la stabilité. la réconciliation nationale,
— le gaullisme, c'est la prospérité, la solidité du franc, le travail pour tous,
— l'Université est la plus belle réussite du régime,
— nous allons connaître « l'année sociale ».

Aujourd'hui, vous constatez :
— la faillite de la politique scolaire et universitaire,
— la révolte des jeunes et des travailleurs,
— l'accroissement du chômage,
— la faiblesse de notre économie,
— le désarroi de la majorité dont le vide gouvernemental, qui a frappé tout le monde, le dérisoire replâtrage ministériel, le recours à la violence et l'éloignement des giscardiens ne sont que les premiers signes.

Pendant dix ans, vous avez assisté, au nom de la compétitivité de l'économie française et des intérêts supérieurs de la France, au **refus des revendications ouvrières, au refus du dialogue.**

Il a suffi de quinze jours pour que, sans se préoccuper de se contredire et de perdre la face, le régime accepte d'un seul coup l'essentiel de ces revendications et multiplie les promesses dans l'espoir de calmer les esprits.

Pendant dix ans, vous avez vu l'autocratisme, le refus du dialogue, l'abaissement des assemblées élues, tant nationales que locales.

On vous parle maintenant de participation ouvrière et étudiante, de concertation...

TOUT CECI N'EST NI SERIEUX, NI HONNETE
ET LA REALITE EST AILLEURS

Ce n'est pas un homme de gauche, c'est un gaulliste de raison qui n'a pas pour habitude de parler pour ne rien dire : Raymond ARON, qui écrit dans « Le Figaro » du 10 juin :

« Le gaullisme, tel qu'il a régné jusqu'au mois de mai 1968, est mort, victime du « naufrage de la vieillesse », victime de sa contradiction interne, trop libéral pour ce qu'il avait d'autoritaire, trop autoritaire pour ce qu'il avait de libéral ! »

C'est de là qu'il faut partir pour imaginer ce que va être l'après-gaullisme. Il convient tout d'abord de dire clairement :

1° Que le résultat, quel qu'il soit, de cette consultation électorale, est faussé à l'avance :

a) Par le refus de réviser les listes électorales qui prive 300 000 personnes du droit de vote.

b) Par le refus de faire participer à ce vote les jeunes âgés de plus de 18 ans.

c) Par l'atmosphère de tension cyniquement entretenue par les actuels dirigeants.

2° Que tout, et il s'en faut de beaucoup, ne sera pas résolu par ces élections.

a) Parce que, dans les sociétés industrielles avancées, des décisions de plus en plus nombreuses et importantes échappent au Parlement.

b) Parce que les événements de mai ont clairement manifesté un besoin de démocratie plus directe et plus locale qu'il faudra, de toute façon, satisfaire en créant de nouvelles structures.

c) Parce que la situation économique que nous allons inévitablement connaître, et dont les hausses du pain et du lait ne sont que les signes avant-coureurs, ne pourra être surmontée que dans un climat d'union nationale qui suppose l'accord profond de tous les travailleurs.

Ces élections peuvent cependant être un élément important du redémarrage de la France et la F.G.D.S. y participe avec calme et confiance :

- parce que son passé est garant de sa volonté démocratique,
- parce qu'elle seule peut constituer l'axe d'un gouvernement de transition,
- parce que les solutions qu'elle propose ne se limitent pas au cadre parlementaire, mais recouvrent tous les aspects de la vie sociale, économique et culturelle,

Nous tenons à faire remarquer que les événements de mai ne nous imposent aucun changement important de notre programme puisqu'il comportait :

— l'exigence d'une politique de plein emploi,
— la réforme démocratique de l'enseignement, de la maternelle à la faculté,
— l'abaissement à 18 ans de la majorité,
— la fixation du S.M.I.G. à 600 francs,
— la nationalisation des banques d'affaires et des entreprises monopolistiques qui, seule, peut permettre l'indépendance du pouvoir législatif et une juste répartition du revenu national,
— la diminution du temps de travail et l'avancement de l'âge de la retraite,
— la reconnaissance du syndicat dans l'entreprise et sa participation à toutes les décisions prises,
— la garantie de la liberté d'expression et d'information, particulièrement en ce qui concerne l'O.R.T.F.,
— la promotion de la femme et l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées,
— la lutte contre la spéculation foncière et l'accroissement du Secteur Social de la Construction,
— la priorité à donner à l'amélioration des équipements collectifs et des transports en commun,
— la restauration des libertés locales,
— la décentralisation véritable, qui ne signifie d'ailleurs pas l'affaiblissement artificiel de la région parisienne, mais suppose, y compris au niveau de cette région, la redéfinition d'une politique régionale démocratique.

Nous tenons également à rappeler que le socialisme démocratique n'est pas seulement un programme, mais aussi — et surtout peut-être — un idéal : celui de la maîtrise du monde par l'homme, c'est-à-dire par la raison, et de la libération de l'homme par la mise à son service de l'économie, de la science et de la culture.

Dès le premier tour, les électeurs de Fontenay-sous-Bois, Saint-Mandé, Vincennes

voteront et feront voter F. G. D. S.

Candidat : Ch. DELAURENT. (Vincennes)
Suppléant : J.-C. KRZYWKOWSKI. (Saint-Mandé)

I. C. P. Paris